

COMMENT UTILISER CE LIVRE

Cet ouvrage, sans prétention, est bien plus qu'un simple livre. Il se présente également comme un manuel pratique qui permet non seulement d'apprendre et de s'exercer, mais également de suivre ses progrès en matière de magie, d'Énergie et de spiritualité. Sa structure diffère de celle d'un ouvrage classique et il convient donc de se familiariser avec son mode d'emploi.

SENS DE LECTURE

Ce livre a trois manières différentes d'être lu, la première étant une lecture classique du début à la fin, la seconde consistant à lire selon l'ordre des thématiques plutôt que de suivre celui des niveaux, la troisième manière, quant à elle, étant de choisir une leçon qui vous intéresse et de vous référer directement aux leçons conseillées connexes. Par conséquent, j'ai dû parfois recontextualiser certains éléments à plusieurs reprises afin de ne pas perdre le lecteur qui ne lirait pas cet ouvrage de manière linéaire.

LES NIVEAUX

Ce livre est composé de cinq niveaux de difficulté, chacun étant constitué de 20 leçons sous forme de questions, soit un total de 100 questions pour bien débiter en magie. Chaque niveau commence par un bref *résumé* de son contenu, suivi du programme des leçons qui le composent, et se termine par une synthèse des leçons afin de vérifier leur assimilation. Tous les niveaux

sont également assortis d'une évaluation. Un cahier de solutions et de corrections des exercices est fourni en annexes à la fin du livre.

LES LEÇONS

Les différentes questions sont agrémentées de plusieurs encadrés.

Leçons connexes : les leçons connexes présentent les sujets en lien avec la leçon en cours.

Objectifs pédagogiques : les objectifs pédagogiques vous permettent de visualiser rapidement les enjeux et les objectifs de la leçon.

Notions de vocabulaire : les notions de vocabulaire vous fournissent les définitions des termes importants à retenir, d'autres termes étant expliqués dans le glossaire en fin d'ouvrage.

Anecdotes historiques : les anecdotes historiques vous apportent des éléments de contexte pour mieux comprendre les notions abordées.

Faits scientifiques : les faits scientifiques vous offrent des éclairages complémentaires pour nourrir votre esprit critique.

Conseils pratiques : les conseils pratiques vous prodiguent des astuces pour mieux mettre en pratique les notions apprises.

Espace de prise de notes : l'espace de prise de notes vous permet de noter librement vos remarques et réflexions.

Exercices : les exercices vous proposent des activités à réaliser en complément de votre lecture pour approfondir la leçon en cours.

Repères bibliographiques : les repères bibliographiques vous orientent vers des ouvrages complémentaires pour approfondir les sujets abordés.

Informations clés à retenir : les informations clés à retenir vous rappellent les points essentiels de la leçon avant d'aborder la suivante.

Bilan socle des compétences : enfin, le bilan socle des compétences vous propose une auto-évaluation graduée pour chaque séquence, afin de savoir si celle-ci a été assimilée ou si elle nécessite d'être revue lors de révisions ultérieures.



LES CINQ CATÉGORIES¹ DES LEÇONS

Épistémologie & métacognition ésotérique (élément Air) 🌀

Quels mots barbares ! Ça commence bien, me direz-vous ! Mais c'est ô combien important ! Cette séquence d'ouverture est là pour vous donner les clés de compréhension pour bien démarrer. Car, avant toute chose, il est nécessaire de savoir de quoi elles relèvent, d'où elles viennent et comment les appréhender. Vous pourrez me rétorquer que c'est superflu, et pourtant, comme l'a très bien dit l'épistémologue Gaston Bachelard : « La conquête du superflu donne une excitation spirituelle plus grande que la conquête du nécessaire. »

Comprendre la logique à appliquer à nos disciplines, la méthodologie de vérification à employer lorsque nous sommes confrontés à des discours de praticiens ou d'ouvrages (y compris celui-ci), et former notre réflexion à l'esprit scientifique et logique est d'une absolue nécessité pour ne pas tomber dans les fausses croyances, les arnaques, les biais cognitifs ou encore nos propres erreurs de raisonnement. Cela ne peut que nous faire progresser vers un apprentissage concret et solide, dénué d'idées reçues.

Les concepts de « métacognition », d'« esprit critique » et d'« épistémologie » sont tous interconnectés dans leur relation à notre processus de pensée et notre appréhension de la connaissance. La métacognition consiste en la réflexion sur nos propres processus de raisonnement et la régulation de notre apprentissage, en prenant en compte nos propres stratégies de pensée pour améliorer notre discernement et notre initiation. L'esprit critique, quant à lui, se rapporte à notre capacité de jugement objectif, en remettant en question les affirmations, identifiant les biais et les présupposés, et tirant des conclusions fondées sur des arguments solides. L'épistémologie, enfin, est une branche de la philosophie qui étudie la nature du savoir, sa source, ses limites et sa validité, et se penche sur des questions telles que la justification de nos croyances et la manière dont nous pouvons distinguer la vraie de la fausse connaissance. En combinant ces trois concepts, nous pouvons analyser notre propre pensée critique et comprendre comment nous apprenons et acquérons du savoir, évaluer de manière objective les arguments et les preuves qui soutiennent les connaissances, et comprendre la nature et les limites de celle-ci. Ainsi, ces concepts sont indéfectiblement liés à notre capacité à réfléchir de manière critique et à appréhender la nature et les limites de la connaissance. Ainsi,

¹ Ces cinq catégories ont des thématiques précises, un peu à la manière d'une matière scolaire, quand bien même il aurait été trop « pompeux » de les nommer ainsi vu leur caractère introductif.

il est logique d'associer la catégorie de leçon concernant la pensée abstraite, la réflexion critique et la prise de conscience de ses propres processus cognitifs à l'élément symbolique, philosophique, et ésotérique de l'Air, qui représente l'intellect.

Personnellement, je considère que cette séquence est la plus importante. Elle est capitale dans notre développement intellectuel et nous apporte une vigilance constante sur toutes sortes de sujets. C'est à travers ces mécanismes dialectiques qu'on arrive à obtenir une pratique saine et une hygiène mentale obligatoire avant d'aller plus loin dans l'assimilation des connaissances.

Bien entendu, le sujet étant très complexe, je me suis permis d'en simplifier certains aspects afin qu'il puisse être accessible à tous. Donc, n'ayez crainte si vous n'intégrez pas totalement les concepts de l'épistémologie et de la métacognition, les différentes leçons de cette séquence vous l'expliqueront tout du long afin qu'intuitivement vous en ayez une idée assez précise. Voyez cette séquence comme un enseignement liminaire avant l'apprentissage de nos disciplines.

Propédeutique ésotérique (élément Feu) 🔥

La propédeutique est un terme qui, bien que rarement utilisé de nos jours, renvoie à une période de préparation à l'étude ainsi qu'à l'ensemble des enseignements préparatoires de base applicables à toutes les disciplines, y compris l'ésotérisme. Cette période vise à poser les jalons des connaissances, les fondations et les bases sur différents sujets, permettant ainsi à l'étudiant d'acquérir les notions nécessaires à son parcours d'étude, en vue de développer différentes compétences et compréhensions.

Cette catégorie de leçons repose sur les concepts fondamentaux qui constituent la pratique magique, la sorcellerie, l'énergétique, la spiritualité, l'ésotérisme et l'occultisme de manière générale. À la manière d'un socle solide, nous y étudierons les différents aspects qui composent nos disciplines, tout en gardant à l'esprit les enseignements des leçons d'épistémologie.

Nous essayerons, tant bien que mal, de nous éloigner des dogmes et préceptes en les regardant sous la loupe de l'objectivité, de la rationalité (le plus possible même s'il nous arrivera d'en dépasser le cadre), de l'historicité, des observations, des expériences et des théories que nous avons pu mener ces dernières années.

Ces leçons seront donc liminaires à tous les entraînements et à toutes les pratiques afin de produire une vision globale des concepts en jeu.

En ce qui concerne la propédeutique ésotérique, l'élément Feu est souvent utilisé pour représenter la passion, l'énergie et la motivation nécessaires pour

commencer et poursuivre l'étude des disciplines ésotériques. En effet, ces disciplines demandent un investissement personnel important et un engagement constant, et l'élément Feu peut ainsi être considéré comme le moteur initial et l'énergie nécessaire pour poursuivre le chemin initiatique.

De plus, l'élément Feu est souvent lié à l'esprit, à la conscience et à la connaissance divine. Il est considéré comme l'élément qui permet de comprendre la nature divine de l'Homme et d'atteindre l'illumination spirituelle. Ainsi, l'étude de la propédeutique ésotérique peut être considérée comme un moyen de se connecter avec l'élément Feu et de commencer à comprendre sa nature transformative et régénératrice.

Entraînement préparatoire (élément Eau) 🌊

Les enseignements présentés ici ont pour objectif de former les étudiants aux dimensions morales, émotionnelles, psychiques, psychologiques et énergétiques de la pratique de la magie et de la sorcellerie. Ils englobent divers types d'exercices et d'outils qui visent à préparer l'étudiant à développer sa spiritualité et à maîtriser les Énergies subtiles.

En outre, pour favoriser la fluidité de la pensée et l'exploration introspective des émotions, en complément des techniques préliminaires de manipulation de l'Énergie, ces leçons peuvent être associées à l'élément de l'Eau qui représente métaphoriquement les émotions.

Outils pédagogiques et techniques (élément Terre) 🌍

Les outils pédagogiques et techniques se révèlent être d'une importance cruciale pour la pratique de ces disciplines, en ce qu'ils favorisent la compréhension des différentes techniques et des divers pratiques et rituels employés dans ces domaines. L'élément philosophique, ésotérique et symbolique Terre est souvent intimement lié à ces outils, en vertu de sa capacité à incarner les notions de stabilité, de solidité et de sécurité.

Dans cette perspective, les outils pédagogiques et techniques envisageables dans ces disciplines peuvent ainsi embrasser toute une variété de contenus, tels que des symboles, des amulettes, des talismans, des bougies, des encens, des cristaux, des baguettes, des couteaux rituels, des pentacles, et autres artefacts similaires, mais pas seulement... Il peut s'agir aussi de techniques saines de gestion énergétique. Ces outils sont conçus pour permettre de canaliser l'Énergie subtile et de la programmer en charges énergétiques en vue de manifester des intentions.

Par ailleurs, l'élément Terre, en sa qualité d'élément essentiel, permet, quant à lui, de fournir un ancrage indispensable et de contribuer à instaurer

une stabilité accrue en vue de pratiquer en toute sécurité. La combinaison des outils pédagogiques et techniques, en association avec une compréhension avertie de l'élément Terre, peut ainsi se révéler être d'un secours inestimable pour créer un environnement propice à la pratique et à la manifestation des intentions.

Pratiques & applications (élément Esprit)

Les leçons pratiques et leurs applications dans la magie sont indispensables pour atteindre une compréhension profonde et une maîtrise de ces disciplines. Ces pratiques peuvent inclure l'invocation, la projection astrale, le travail avec les égrégores.

L'élément philosophique, ésotérique et symbolique Esprit est souvent associé à ces pratiques et applications, car il représente la conscience, l'intelligence, la compréhension, la créativité et la capacité de transcender les limites de la réalité matérielle.

Les pratiques et applications qui impliquent l'utilisation de l'élément Esprit peuvent aider à élever la conscience et à accéder à des niveaux plus profonds de compréhension et de sagesse. Elles peuvent également aider à établir une connexion avec les plans supérieurs de l'existence et à travailler avec les entités et les Énergies qui y résident.

Ces pratiques peuvent également aider à développer la capacité d'affirmation et à manifester les intentions et les désirs de manière plus efficace. En travaillant avec l'élément Esprit, les praticiens peuvent apprendre à contrôler leur mental et à canaliser leur Énergie vers des objectifs spécifiques.

img

NIVEAU 1
LIMINAIRE

LEÇON N° 5 :

QU'EST-CE QUE LA MAGIE ET LA SORCELLERIE ?

LEÇONS CONNEXES

Leçon n° 18 : faut-il utiliser les éléments en magie ?

Leçon n° 27 : qu'est-ce qu'un rituel magique, finalement ?

Leçon n° 85 : à quoi servent les correspondances et analogies ?

Dans mon premier ouvrage, nous avons commencé une réflexion dans le premier chapitre sur la distinction à opérer entre magie et sorcellerie. Nous avons alors avancé une définition simple que je souhaiterais citer de nouveau ici : « La magie désigne un ensemble de connaissances universelles, de techniques et de méthodes qui permettent d'influer sur l'Énergie à travers les plans physique et matériel, mental et psychologique, ainsi que spirituel, grâce à la volonté du mage. »

À la suite des nombreux retours que nous avons reçus de la part des lecteurs, il est apparu nécessaire de la compléter par l'assertion suivante : « Ces connaissances universelles se réfèrent à des mécanismes communs, quels que soient le système ou la tradition, ainsi qu'à des techniques et méthodes non conventionnelles, qui visent à provoquer un changement tant intérieur qu'extérieur à soi. »

En somme, ces disciplines se caractérisent par l'émission d'Énergie chargée d'une information non locale. À l'inverse de la voyance ou de la médiumnité, par exemple, qui consistent en la réception d'informations non locales grâce à l'Énergie canalisée. Malgré les nombreuses objections que certaines personnes émettent à l'égard de l'une ou l'autre de ces disciplines, en privilégiant un aspect plutôt qu'un autre, il est impératif d'avoir des bases solides dans les deux univers avant de se spécialiser dans l'un ou l'autre de ces domaines.

Lorsqu'un sorcier ou un mage cherche à « communiquer avec une entité », il s'agit ni plus ni moins que de médiumnité, mais au lieu de recevoir une information d'un défunt, nous recevons une information d'une entité. De même, si un praticien en magie et sorcellerie cherche à détecter un envoûtement, il « lit »

une information, comme il est nécessaire de le faire en voyance. La différence réside surtout dans les buts

poursuivis. Toutefois, les méthodes ont un tronc commun indéniable.

Si les mots « magie » et « sorcellerie » sont des étiquettes un peu fourre-tout, ou interchangeable (à juste titre), d'un point de vue historique, traditionnel et dans leurs approches, ce sont deux courants différents. Loin de nous toute idée manichéenne, cela concerne essentiellement les manières de pratiquer, et, encore une fois, les buts.

La sorcellerie est plus proche des pratiques simples (ce qui ne veut pas dire « inefficace »!) des campagnes, bien souvent, elle est teintée de paganisme (mais ce n'est pas une généralité, ne soyons pas ethnocentrés). Elle a des buts plus concrets dans des domaines pragmatiques comme l'amour, le bien-être, la vengeance, le travail, les finances, etc. Que cela soit dans une optique positive ou négative, cela va sans dire.

La magie, quant à elle, est plus complexe dans sa pratique, sans pour autant être supérieure. Les systèmes magiques sont souvent plus théâtraux et rigides, et cherchent à comprendre les Énergies afin de s'y associer.

La haute magie, qui n'est pas considérée comme supérieure, est pratiquée de manière plus cérémonielle, comme cela a pu être le cas pendant la grande mouvance de l'occultisme des clubs de gentlemen.

La théurgie, quant à elle, se définit plutôt comme une forme d'élévation spirituelle à travers la haute magie.

ANECDOTE HISTORIQUE

X

Il convient de rappeler que les célébrations sorcières, connues sous le nom de « Roue de l'Année », représentent un concept relativement récent. Il est essentiel de noter que ce concept a été associé aux sabbats, dont l'origine découle des faux aveux obtenus sous contrainte de femmes accusées de sorcellerie lors des périodes sombres de l'Inquisition. Il est crucial de souligner que cette association a été formulée par Margaret Murray, une figure singulière, qui a vu son interprétation largement réfutée par la communauté des historiens universitaires. Cette conception des célébrations sorcières, en tant que détournement des rituels du paganisme irlandais, ne possède qu'une histoire relativement brève. Il est primordial de comprendre que le paganisme, en tant que mouvement religieux, englobe une multitude de croyances antérieures au monothéisme et ne peut être réduit à une religion sorcière. Ainsi, cette intégration du paganisme au sein du contexte sorcier est une construction intellectuelle datant de moins d'un siècle.

Les cultes des mystères, avec leurs rituels mystérieux qui ressemblent à de la magie, se situent entre la haute magie et la religion et cherchent à vivre en harmonie avec la nature, aussi bien au propre qu'au figuré, dans une voie d'élévation spirituelle à travers une divinité ou un panthéon.

Il est fréquent que les frontières entre ces pratiques soient minces et que les pratiquants adoptent des approches syncrétiques et poreuses. C'est pourquoi, pour ma part, je considère que j'appartiens à chacun de ces courants et que j'utilise, à tort ou à raison, le terme « magie » pour les désigner dans cet ouvrage.

magie

LEÇON N° 6 :

PEUT-ON DÉFINIR CE QU'EST L'ÉNERGIE SUBTILE ?

LEÇONS CONNEXES

Leçon n° 17 : comment se structure un rituel ?

Leçon n° 3 : pouvons-nous savoir si ce que nous lisons et apprenons est valide ?

Leçon n° 77 : doit-on se méfier du triple choc en retour ?

La notion d'Énergie fascine depuis longtemps, bien que son sens ne puisse être défini de manière satisfaisante, à l'exception de la signification que lui donne chaque individu. Force est de constater que ce terme, inadéquat, a été emprunté (ou plutôt volé) à la science, ce qui a conduit à de nombreux malentendus. Les lecteurs de mon ouvrage précédent ne seront pas surpris de voir l'utilisation d'une majuscule pour distinguer l'Énergie de son sens scientifique, un parti pris qui sera également reproduit ici.

Qu'il soit nommé « ki », « chi », « prana », « mana », « akasha », « éther », « quantique » (nous ne parlons pas de la vraie physique quantique), « fluide », « divin », « magnétisme », « tachyon », « aeon », « morphogénétique », ou autres, l'invisible a toujours été qualifié suivant les cultures et les époques et défini de manière plus ou moins grossière. Tous ces termes parlent en réalité de

la même chose : une matière ineffable qui ne peut être décrite par les mots en raison de ses caractéristiques propres, telles que son caractère indiscernable et impalpable.

Chaque terme attribué à une époque et à une culture s'est révélé faux à cause de définitions incomplètes, comme dans le cas de l'éther, qui a été écarté en 1907 par Albert Abraham Michelson, ce qui lui a valu un prix Nobel, et plus tard, par Ernst Mach, physicien et philosophe autrichien, qui a conclu que si les résultats de tous les tests étaient insatisfaisants, c'était parce que l'éther n'existait pas. Cependant, cette objection ne fait que démontrer que les caractéristiques attribuées à sa définition étaient fausses, ce qui implique de revoir notre compréhension du concept. De nombreux individus ont tenté de reformuler le concept en utilisant des termes scientifiques à la mode de leur époque, tels que le magnétisme,

l'énergie, ou, il y a peu, la quantique, pour embrouiller le débat. Le terme « Énergie » est toujours le plus utilisé aujourd'hui, car sa définition scientifique originelle est relativement proche du concept ésotérique, mais elle ne peut être totalement en adéquation avec lui. Il est donc important de constituer un comité décisionnaire pour revoir les termes appropriés à utiliser, sans recourir à l'emprunt ou au vol.

Par conséquent, sans prétendre révolutionner la définition de

l'Énergie dans ces pages, nous devons admettre qu'il s'agit d'une matière ineffable qui agit comme un vecteur et transporte des charges sous forme d'informations non locales. Et leurs effets sont plus proactifs que réactifs. Bien que nous ne connaissions pas encore la nature de ces charges, nous pouvons constater qu'elles sont soumises à la subjectivité plutôt qu'au manichéisme. Il convient donc de rejeter les idées d'Énergies bonnes ou mauvaises².

Ces notions proviennent du langage courant qui brouille le véritable concept de l'Énergie. Des expressions telles que « je ressens une mauvaise énergie » ou « cette personne dégage de bonnes vibrations » donnent l'impression que nous ressentons constamment l'Énergie alors que ce genre de ressenti n'est que le produit de nos émotions en réponse à une situation, une ambiance ou un comportement. Par exemple, lorsque nous regardons une œuvre d'art, les sensations que nous éprouvons sont conditionnées

FAIT SCIENTIFIQUE

X

La proactivité peut être définie comme l'ensemble des comportements consistant à prendre des initiatives et à agir de manière anticipée dans le but de prévenir ou d'anticiper les événements et les problèmes. En revanche, la réactivité se caractérise par la tendance à répondre aux événements et aux problèmes après qu'ils se sont produits, sans nécessairement avoir mis en place des mesures préventives. Cette distinction entre proactivité et réactivité revêt une importance significative dans la gestion des situations et des défis, car elle permet d'établir un cadre conceptuel pour évaluer les différentes approches adoptées face aux circonstances et aux enjeux.

² Il en va de même avec l'aura, celle-ci étant composée uniquement d'Énergie, elle n'a donc pas de forme fixe, ni de couleurs, ni plusieurs couches ou corps. Ces dernières n'étant que des densités différentes de l'Énergie, les couleurs et les formes, quant à elles, sont des perceptions interprétées par le cerveau à travers les phénomènes de la paréidolie, qui consiste en la capacité du cerveau à reconnaître des formes qui ne sont pas réelles, par exemple discerner des créatures dans les nuages, et de la synesthésie, qui consiste à associer différents sens entre eux pour reconstruire un concept non apparent, comme entendre le bruit d'un objet qui saute dans une vidéo dépourvue de son.